

La e-letter est dédiée à la mémoire de :

Louise Zaffran lebet Zerbib (26 Tevet 5756)

Les dates et horaires



Dimanche

Cha'harit à 08h00

Talmud Torah à 09h30

Chabbath Vaéra

Entrée Vendredi 12 Janvier : 16h59

Sortie Samedi 13 Janvier : 18h12

Horaires des offices :

Vendredi soir

- à 17h30 Arvith

Samedi matin à 09h30 (Oudou)

Haphtara chantée par :

Rony BEN-ISTI

- 16h40 de Min'ha,
puis de Séoudah Chlichite offerte par

M. & Me Robert SAMUEL

Arvith à 18h12



La famille BEN-ISTI est heureuse de vous convier à la
Bar-Mitzvah de leur jumeau
RONY & RAPHAEL

La mise des Téfilins aura lieu le
Jeudi 11 Janvier à 08h30, suivi d'un petit déjeuner

Samedi 13 Janvier – Paracha Vaéra

Un grand Mazal Tov de la part du Comité et de la
Communauté d'Aulnay sous Bois



La paracha en bref



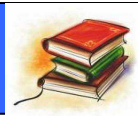
Vaéra (Chemot 6, 2 – 9, 35)

Hachem se révèle à Moïse. Employant les « quatre expressions de délivrance », Il promet de faire sortir les Enfants d'Israël d'Égypte, de les délivrer de leur servitude, de les rédimer et d'en faire Son peuple élu au Mont Sinaï, suite à quoi Il les conduira à la terre qu'il a promise aux Patriarches en héritage éternel.

Moïse et Aharon se présentent à plusieurs reprises devant Pharaon pour exiger au nom d'Hachem « Laisse partir Mon peuple, afin qu'il puisse Me servir dans le désert », mais Pharaon refuse à chaque fois. Le bâton de Moïse se transforme en serpent et avale les bâtons magiques des sorciers égyptiens. Hachem envoie ensuite une série de plaies sur les Égyptiens.

Les eaux du Nil se changent en sang, des grenouilles envahissent le pays par millions, une vermine infeste hommes et bêtes. Des hordes d'animaux sauvages envahissent les villes, une maladie mortelle s'abat sur les animaux domestiques, de douloureux furoncles affligent les Égyptiens. Lors de la septième plaie, le feu et la glace se combinent dans des grêlons dévastateurs qui pleuvent du ciel. Toutefois, « le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne voulut point laisser partir les enfants d'Israël ; comme Hachem l'avait dit à Moïse. ».

Lecture



REAGISSEZ SUR LE SITE DES EDITIONS GALLIMARD – INADMISSIBLE !!!

Sur la demande de Lucette Destouches, la veuve du puant Céline, les trois pamphlets antisémites du présumé auteur seront réédités par les Editions Gallimard courant 2018. Comme s'il n'y avait pas suffisamment d'antisémitisme ces temps-ci dans le pays d'Hugo, de Châteaubriand, de Lamartine, de Voltaire...

Merci aux Editions Gallimard de se fourvoyer à mettre en librairie des torchons d'un salopard patenté, d'un présumé auteur sans talent, juste bon à insulter, à propager la haine.

Extraits des saloperies céliniennes.

L'École des cadavres, Paris, Denoël, 1938, p. 151

« Les juifs, racialement, sont des monstres, des hybrides, des loupés tiraillés qui doivent disparaître. [...] Dans l'élevage humain, ce ne sont, tout bluff à part, que bâtards gangréneux, ravageurs, pourrisseurs. Le juif n'a jamais été persécuté par les aryens. Il s'est persécuté lui-même. Il est le damné des tiraillements de sa viande d'hybride » — L'École des cadavres, Paris, Denoël, 1938, p. 108 « Je me sens très ami d'Hitler, très ami de tous les Allemands, je trouve que ce sont des frères, qu'ils ont bien raison d'être racistes. Ça me ferait énormément de peine si jamais ils étaient battus. Je trouve que nos vrais ennemis c'est les Juifs et les francs-maçons. Que la guerre c'est la guerre des Juifs et des francs-maçons, que c'est pas du tout la nôtre. Que c'est un crime qu'on nous oblige à porter les armes contre des personnes de notre race, qui nous demandent rien, que c'est juste pour faire plaisir aux détresseurs du ghetto. Que c'est la dégringolade au dernier cran de la dégueulasserie » —

Les beaux draps. Les Nouvelles Editions Fran9aises. 1941. Page 11

La présence des Allemands les vexe ?

Et la présence des juifs alors ?

Plus de juifs que jamais dans les rues, plus de juifs que jamais dans la presse, plus de juifs que jamais au Barreau, plus de juifs que jamais en Sorbonne, plus de juifs que jamais en Médecine, plus de juifs que jamais au Théâtre, à l'Opéra, au Français, dans l'industrie, dans les Banques. Paris, la France plus que jamais, livrés aux maçons et aux juifs plus insolents que jamais. Plus de Loges que jamais en coulisse, et plus actives que jamais. Tout ça plus décidé que jamais à ne jamais céder un pouce de ses Fermes, de ses Privilèges de traite des blancs par guerre et paix jusqu'au dernier soubresaut du dernier paumé d'indigène. Et les Français sont bien contents, parfaitement d'accord, enthousiastes.

Bagatelle pour un massacre. Denoël 1937. Page 7

« -- Ils ont dit tout ça les critiques ? Je n'avais pas tout lu, je ne reçois pas l'Argus.

-- Ah ! Mais dis donc ils se régalaient ! Ils sont pas Juifs ? Qui c'est tes critiques ?...

-- Mais la fine fleur de la critique !... Tous les grands critiques français !...

Ceux qui se décernent les Grands Prix!... "Monsieur, vous êtes un grand critique"... "Un jeune critique de grand talent !..."

-- Ce sont des cons ! Tous des sales cons, des Juifs ! Tous des ratés ! des suçons ! des outres ! ils ont chacun tué sous eux, au moins quinze ouvrages..

Ils se vengent... Ils crèvent... Ils dépitent... Pustulents !...

-- Ah ! Si j'étais camelot du roi... ventriloque... stalinien... Célineman rabineux... comme ils me trouveraient aimable...

Si je rinçais tout simplement.. table, zinc ouverts... Les critiques se sont toujours »



[Article issu du figaro.fr]

Une trouvaille fantastique. Dans la ville sainte, un sceau en argile vieux de près de trois millénaires a été découvert près du mur des Lamentations. Un trésor qui vient apporter la preuve que le titre de «Gouverneur de la ville», dont seul l'Ancien Testament parlait jusqu'ici, a bel et bien existé.

Un sceau en argile datant de 2 700 ans et découvert à Jérusalem a été présenté lundi comme une première preuve matérielle de l'existence d'un gouverneur dans cette ville, selon l'autorité israélienne des antiquités. Cet artefact rond de la taille d'un bouton a été découvert dans un bâtiment sur l'esplanade du mur des Lamentations, dans la vieille ville de Jérusalem. Il date du sixième ou septième siècle avant notre ère et illustre l'existence d'un dirigeant à Jérusalem, a ajouté le département israélien dans un communiqué.

Cette période correspond à celle du premier temple juif dans la ville sainte. Sur la pièce figurent deux hommes revêtus de robes se faisant face et se tendant la main, avec ce qui semble être une lune entre les deux mains tendues. En dessous de cette représentation, une inscription en ancien hébreu indique: «Au gouverneur de la ville.» Mention qui correspond aux fonctions de maire.

Un poste évoqué dans la Bible

Le sceau était apparemment attaché à une sorte de livraison et servait «de logo ou d'un petit souvenir, envoyé au nom du gouverneur de la ville», a affirmé Shlomit Weksler-Bdolah, qui participe aux fouilles de l'autorité des antiquités sur le site du mur des Lamentations. «C'est une découverte très rare», a-t-elle affirmé à l'AFP. Selon elle, elle confirme la mention dans la Bible d'un dirigeant de Jérusalem.

Shlomit Weksler-Bdolah montrant le sceau à la presse. *GALI TIBBON/AFP*

«L'importance de cette découverte réside dans le fait que jusqu'à présent, nous ne connaissons l'expression de "gouverneur de la ville" que par la Bible», a-t-elle souligné. «C'est la première fois que nous trouvons cette mention dans un contexte archéologique (...)» Le sceau ne mentionne pas le nom du dirigeant de Jérusalem mais Shlomit Weksler-Bdolah pense qu'il se réfère à la Vieille ville car il a été retrouvé dans le même bâtiment où d'autres artefacts avaient été mis au jour.

Les examens scientifiques qui seront pratiqués prochainement devraient confirmer le lien avec Jérusalem, estime-t-elle. La lune figurant sur le sceau pourrait illustrer l'existence d'influences étrangères. «Ce qui est intéressant est que la lune est connue comme un objet de culte de cultures avoisinantes», conclut-elle.



Aharon Appelfeld est né en Bucovine en 1932. Déporté, il parvient à s'échapper en 1941. Il n'a pas dix ans quand commence pour lui une longue errance dans les forêts d'Ukraine qui inspirera nombre de ses oeuvres. Libéré par l'Armée Rouge, il erre à travers l'Europe avant de gagner la Palestine mandataire. Etudiant au département de Yiddish de l'Université de Jérusalem, il est le disciple de Martin Buber ou Gershom Scholem avant de devenir l'un des écrivains le plus reconnu de sa génération.

Son premier recueil de nouvelles paraît en 1962. Son écriture immortalise l'histoire juive contemporaine dans un style aussi poignant qu'unique.

La Shoah dans la littérature israélienne avec Aharon **APPELFELD**, Lizzie **DORON**, Amir **GUTFREUND**, Nicolas **WEILL**, Zvi **YANAÏ**

Appelfeld, un enfant dans la Shoah avec Aharon **APPELFELD**, Boris **CYRULNIK**

"Tsili", l'adaptation au cinéma avec Amos **GITAI**, Samuel **BLUMENFELD**

L'intergénérationnel avec A. **APPELFELD**, P. **BANTMAN**, J.J. **MOSCOVITZ**, I. **TREVES**

Les femmes d'Aharon Appelfeld par Masha **ITZHAKI**

Toutes les langues d'Aharon Appelfeld par Max **KOHN**

L'œuvre d'Aharon Appelfeld, par sa singularité et sa puissance, est très vite devenue un objet d'étude pour le monde littéraire. L'homme se pliait de bonne grâce à l'exercice médiatique ou aux rencontres universitaires. L'INALCO organisait en mars 2012 un colloque international de grande qualité à propos de son œuvre



PROGRAMME AKADEM

DIMANCHE 07 JANVIER

A 20h55

Télévision (Numéro23) - Cours sans te retourner, de Pepe Danquart

Avec Kamil Tkacz, Andy Tkacz, Elisabeth Duda

1942. Sruklik, un jeune garçon juif polonais réussit à s'enfuir du Ghetto de Varsovie. Il se cache dans la forêt, puis trouve refuge chez Magda, une jeune femme catholique.

Magda étant surveillée par les Allemands, il doit la quitter et va de ferme en ferme chercher du travail pour se nourrir. Pour survivre il doit oublier son nom et cacher qu'il est juif.

MARDI 09 JANVIER

Paris, de 15:30 à 17:00

Enseignements - Utopie et espérance chez les philosophes juifs du XXème siècle, avec Avishag Zafrani

Les cours de cette année seront consacrés à l'étude des concepts d'utopie et d'espérance, tels qu'ils apparaissent chez toute une constellation d'auteurs d'origine juive, influencés par le messianisme auquel ils vont donner une formulation philosophique.

Ces auteurs cherchent une nouvelle conception de l'histoire, et interrogent notre rapport au temps afin d'y trouver des motifs d'espérance.

Intervenante :

Avishag Zafrani, docteure en philosophie, chargée de cours et chercheuse post-doctorante laboratoire

Lieu : Institut Universitaire d'Etudes Juives Elie Wiesel

Adresse : 119, rue La Fayette, 75010 Paris

Renseignements : <http://www.instituteliewiesel.com> - 01 53 20 52 61 - infos@instituteliewiesel.com

Paris, de 17:00 à 18:30

Enseignements - Jérusalem, du temple d'Hérode à l'époque moderne, avec Michaël Jasmin

Pendant des siècles, l'histoire antique de Jérusalem s'est écrite à partir du texte biblique et d'auteurs antiques tels que Flavius Joseph. Ce n'est qu'au XIXème siècle que les explorations de terrain puis les fouilles archéologiques ont amené leurs lots de découvertes invitant à une réécriture de l'histoire de la ville.

Cette réécriture s'est accompagnée d'une lente remise en question de l'historicité du texte biblique et au cours des dix dernières années des découvertes majeures ont été faites dans la "citité de David". Quelles sont ces découvertes ? Que remettent-elles en question ? Le cours de l'année 2018 vise à présenter l'état de la question sur notre connaissance de Jérusalem. Il s'agira d'interroger et comprendre les trajectoires historique et religieuse de la ville au cours des millénaires.

Intervenant :

Michaël Jasmin, docteur en archéologie orientale

Lieu : Institut Universitaire d'Etudes Juives Elie Wiesel

Adresse : 119, rue La Fayette, 75010 Paris

Renseignements : <http://www.instituteliewiesel.com> - 01 53 20 52 61 - infos@instituteliewiesel.com

MERCREDI 10 JANVIER

Paris,

Théâtre - Le livre de ma mère, d'Albert Cohen, avec Patrick Timsit

Une mère et son fils. Un amour inconditionnel, partagé. Et soudain la disparition, le manque indicible. Patrick Timsit et Dominique Pitoiset portent à la scène ce texte magnifique, d'une folle intimité, avec une sensibilité à fleur de peau.

Une très belle rencontre artistique, par laquelle les mots douloureux d'Albert Cohen deviennent une ode à toutes les mères du monde. Ce formidable mausolée de papier, élevé pour sa mère par Albert Cohen, Patrick Timsit le gardait incrusté dans le cœur depuis bien longtemps. De la rencontre avec Dominique Pitoiset découle une superbe alchimie, d'une lumineuse humanité. Le théâtre n'est-il pas le lieu où l'intime se partage, jusqu'à devenir l'affaire de tous ?

Lieu : Théâtre de l'Atelier

Adresse : 1 place Charles Dullin, 75018 Paris

JEUDI 11 JANVIER

Rencontres généalogiques

Vous vous demandez quelles sont les origines de votre famille ou de votre nom ? Vous avez commencé à rechercher vos ancêtres juifs venus de Cracovie ou d'Alger, d'Alexandrie ou de Bayonne, mais vous vous heurtez à un mur, vous ne parvenez pas à remonter dans le temps. Venez rencontrer des membres du Cercle de généalogie juive dans la belle médiathèque du Musée qui héberge ces réunions.

Grâce à leur expérience, ces personnes pourront vous orienter vers des ressources pertinentes. Elles vous aideront à établir ou à enrichir votre généalogie juive personnelle.

Lieu : Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Salle : Auditorium

Adresse : Hôtel de Saint-Aignan, 71, rue du Temple, 75003 Paris

Tous les événements sur le site : <http://www.akadem.org/calendrier/>